Le Recteur de l'Ucad reserve sa première mission internationale à la côte d'ivoire et au Burkina

La coopération Sud Sud est une réalité pour l'UCAD. Apres le Premier ministre Ousmane Sonko, cest autour de l'UCAD de réaffirmer la coopération avec les pays de l'Afrique.
Le Professeur Alioune Badara KANDJI, Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, a effectué le mercredi 11 juin 2025 une visite officielle à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan, en République de Côte d'Ivoire. Il était accompagné de son Chargé de mission, Monsieur Tafsir DIATTARA.

Il s'agit de la première mission internationale du Recteur depuis sa nomination, et elle s'inscrit dans le cadre de la consolidation de l'accord-cadre de coopération signé en mai 2024 entre les deux institutions. L'objectif est clair : impulser une dynamique de collaboration concrète, équilibrée et durable entre l'UCAD et l'UFHB.

Lors de la cérémonie d'accueil, le Secrétaire général de l'UFHB, Dr COULIBALY Yaya, a salué le choix de l'UFHB comme première étape officielle, en soulignant l'ambition partagée de faire de nos universités des pôles d'excellence africains ouverts au monde.

Le Professeur KANDJI a exprimé son attachement au développement de partenariats Sud-Sud ambitieux, rappelant que l'UCAD et l'UFHB font face à des défis similaires en matière de formation, de recherche et de gouvernance. Il a ainsi annoncé plusieurs perspectives de collaboration. Il s'agit d'abord de l'organisation, à Dakar en novembre 2025, d'une session de préparation internationale au concours d'agrégation en sciences juridiques, politiques et économiques, à laquelle participeront les doctorants de l'UFHB. Ensuite, l'UFHB prendra part aux grandes activités francophones de l'UCAD. Enfin, une invitation officielle a été adressée au Président de l'UFHB pour une visite institutionnelle à Dakar.

Après la côte d'Ivoire, le Professeur Kandji se rendra au Burkina Faso qui entretient aussi d'excellentes relations avec l'UCAD..

Sénégal : vers des assises nationales pour l'avenir de l'enseignement supérieur

Dans le cadre des réformes du secteur de l'enseignement supérieur, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation se prépare à organiser les assises de l'Agenda national de transformation. Cette initiative vise à établir la trajectoire scientifique du Sénégal pour la décennie à venir. Cette information a été relayée par le site Sud Quotidien.

Professeur Ababacar Guèye, directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur, a déclaré lors du Festival-conférence Afrique-Asie, organisé du 11 au 14 juin à Dakar, que le pays s'engage dans une stratégie nationale visant à transformer les activités de recherche et d'enseignement. Ce festival s'est déroulé sur le thème « Un nouvel axe de connaissance » et a réuni des participants de divers horizons, preuve de la diversité et de l'importance de l'événement.

Ces assises s'inscrivent dans la continuité du plan Sénégal 2050, un référentiel des politiques publiques introduit en octobre 2024. Cette rencontre, qui a rassemblé des chercheurs et intellectuels de 50 pays des continents africain, asiatique et latino-américain, reflète l'engagement du Sénégal à réviser ses curriculums et à renforcer sa coopération scientifique internationale.

Professeur Guèye a souligné la nécessité de renouveler les curriculums pour mieux correspondre aux enjeux actuels, tels que la décolonisation des savoirs et la promotion d'une société innovante. « Nous souhaitons remettre à jour nos curriculums afin qu'ils reflètent l'urgence de la décolonisation des savoirs et les besoins d'une société ouverte, » a-t-il affirmé.

L'évolution institutionnelle, scientifique et pédagogique est cruciale pour que le Sénégal puisse renforcer ses collaborations internationales. Ces initiatives, nécessitant le soutien de divers acteurs nationaux et internationaux, visent à propulser l'enseignement supérieur sénégalais à un niveau d'excellence mondialement reconnu, a rapporté Sud Quotidien.

https://senego.com/senegal-vers-des-assises-nationales-pour-lavenir-de-lenseignement-superieur_1847911.html

UCAD : le ConFest innove avec une touche culturelle

La Conférence-Festival (ConFest) Afrique-Asie dont la troisième édition s'est ouverte, mercredi, à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, a voulu innover en s'attardant sur la place de la culture dans les relations entre les deux continents, a indiqué, jeudi, sa coordinatrice adjointe, Aissatou Seck.

Traditionnellement consacrée à des activités académiques et scientifiques, la troisième édition de la ConFest abritée par le campus social de l'UCAD s'est distinguée notamment par sa volonté de revisiter la dimension culturelle entre l'Afrique et l'Asie, a-t-elle expliqué.

Les deux premières éditions de la Conférence-Festival se sont déroulées à Accra (Ghana) et à Dar es Salaam, en Tanzanie, respectivement, en 2015 et en 2018.

''Mais la particularité de cette édition à Dakar [du 11 au 14 juin], qui fait toute son importance, est que cette fois-ci, on a associé la partie culturelle, d'où ces prestations artistiques", a fait remarquer Mme Seck.

Doctorante en histoire moderne et contemporaine à l'Ecole doctorale études sur l'homme et la société (ETHOS-UCAD), Aissatou Seck indique que "l'objectif est de voir, au-delà des sphères académiques, comment nous pouvons faire parler la culture à travers les artistes dans les relations Afrique-Asie".
A côté de leurs homologues du Sénégal, une cinquantaine d'artistes venus notamment d'Asie du Sud-Est, d'Amérique latine et de l'Ouest, de la Chine, du Japon, du Mali, participent à cette rencontre.

Elle est organisée par l'Institut international d'études asiatiques, en partenariat avec l'Université Cheikh Anta Diop et la plateforme collective Afrique-Asie du sud-est.

https://aps.sn/ucad-le-confest-innove-avec-une-touche-culturelle/

Université, Isep, métiers d'avenir : Universalon s'ouvre au public au Cices ce 13 juin

Sur initiative du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, la première édition du salon de l'orientation, de l'apprentissage et de la formation dénommé Universalon sera ouverte, aujourd'hui, au Cices. Pendant trois jours (13 au 15 juin), tous les acteurs de la communauté universitaire nationale vont se retrouver pour présenter les offres de formation dans les établissements d'enseignement supérieur.

Le 15 mai dernier, le ministre de l'Enseignement supérieur, lors du lancement de la plateforme Campusen, avait donné les grands axes de ce salon. Abdourahmane Diouf avait déclaré qu'il s'agit d'un salon de l'orientation, de l'apprentissage et de la formation. L'événement, avait expliqué M. Diouf, vise à informer les futurs bacheliers et leurs parents sur l'offre de formation dans les universités et les Instituts supérieurs d'enseignement professionnel (Isep). Selon le ministre, les candidats au Baccalauréat doivent être informés sur l'offre de formation dans les établissements d'enseignement supérieur.

L'idée, c'est de réussir l'orientation des bacheliers en leur présentant, lors du salon, les diverses offres de formation dans les établissements publics d'enseignement supérieur, mais également dans le privé. Cet événement d'envergure nationale, explique le ministère sur son site Web, est destiné à l'ensemble des élèves, étudiants, parents, professionnels de l'éducation et partenaires du système éducatif. Il s'agit de favoriser une meilleure orientation académique et professionnelle. Universalon offrira un espace d'échanges, d'information et d'accompagnement autour des opportunités de formation, des parcours universitaires et des métiers porteurs en lien avec les besoins actuels et futurs du marché de l'emploi.

https://lesoleil.sn/actualites/education/universite-isep-metiers-davenir-universalon-souvre-au-public-au-cices-ce-13-juin/?fbclid=IwY2xjawK45U9leHRuA2FlbQIxMABicmlkETFzdnJBT29CNVNPbTVYR0E3AR7ajLrOUTWrzpEjStKeAH3TuYN9jN1NK9_vDLVCu0Lk7qTzUpYNLGZAbmaAnw_aem_wNTfCLthCVAwDUCXGVaumQ

Universités françaises : voici les 5 masters les plus demandés en France

INTERNATIONALE

En France, certains secteurs attirent particulièrement les étudiants après le parcours scolaire et les premières études supérieures. Droit des affaires, marketing, métiers de l'enseignement, voici les cinq masters les plus demandés du pays.

Une particularité française. Plus qu'ailleurs, certains secteurs sont prisés des étudiants qui souhaitent évoluer au delà de bac +3. Selon Statista, dont les chiffres viennent de la plate-forme «Mon Master», cinq filières tiennent la corde auprès des étudiants en master.

Droit des affaires (12.489 candidatures)
Le droit des affaires attire chaque année 12.489 postulants, pour seulement 3.667 places disponibles. Cela représente un ratio de 3,4 candidats par place. Dans le dictionnaire juridique, le droit des affaires se caractérise comme suit : «Il s'agit d'un ensemble de règles applicables aux entreprises, à leurs relations entre elles, mais aussi plus généralement à la vie des affaires». Il est aussi appelé «droit commercial», mais englobe également la propriété intellectuelle, le droit fiscal des entreprises ou encore le droit international privé.

Psychologie (12.889 candidatures)
Déjà très demandée après le bac (troisième filière derrière STAPS et le droit), la psychologie est parmi les plus sollicitée des étudiants en master. Elle compte 12.889 candidats pour seulement 2.387 places, soit un ratio très sélectif de 5,4 postulants par place. Bien plus que le métier de psychologue et ses spécialisations, les débouchés de ce secteur sont nombreux : assistant des ressources humaines, animateur de formation, consultant en recrutement, ergonome, chargé de bilan compétences, coach, etc.

Marketing, vente (13.100 candidatures)
Le marketing et la vente font partie des cursus les plus suivis par les étudiants français. Chaque année, elles sont l'objet de 13.100 demandes d'étudiants, pour 2.716 candidatures acceptées. Cela équivaut à un taux de sélection de 20,7%. Le cursus en marketing et en vente permet d'enseigner, grâce à l'étude des tendances commerciales et des analyses démographiques, comment développer une marque et favoriser les ventes auprès des consommateurs.

https://www.cnews.fr/france/2025-06-10/universites-françaises-voici-les-5-masters-les-plus-demandes-en-france-1693855

Maroc : Enseignement supérieur : Le gouvernement sonne la mobilisation

Le dossier de l'enseignement supérieur sur la table du gouvernement. En effet, le Chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, vient de présider à Rabat, en présence du ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation, Azzedine El Midaoui, et du ministre délégué chargé du budget, Fouzi Lekjaa, une réunion consacrée à ce secteur stratégique. La rencontre, qui intervient conformément au grand intérêt porté par Sa Majesté le Roi Mohammed VI au système d'éducation, de formation et de recherche scientifique, a été consacrée à l'examen de plusieurs chantiers prioritaires.

Dans les détails, les participants à la réunion ont abordé plusieurs questions, notamment la réhabilitation des cités universitaires dans le but d'augmenter leur capacité d'accueil. Le projet lié à la restructuration de la carte universitaire a également été discuté sans oublier le chantier de la révision de la loi relative à l'organisation de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.
Le gouvernement compte ainsi accélérer la cadence des réalisations dans le domaine. Dans ce sens, la réunion a été organisée quelques semaines seulement après le passage du Chef du gouvernement devant les parlementaires. M. Akhannouch avait ainsi rappelé que l'actuelle rentrée universitaire consacre le lancement effectif et le passage à la vitesse supérieure de la mise en œuvre des chantiers stratégiques du plan national d'accélération de la transformation de l'écosystème de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation à l'horizon 2030. S'exprimant lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales sur la politique générale, axée sur «La réforme du système éducatif : de l'école pionnière à l'université d'excellence en faveur des générations montantes», M. Akhannouch a souligné que cette vision vise à poursuivre la mise en place d'un modèle universitaire répondant aux standards internationaux et basé sur l'autonomisation et l'apprentissage tout au long de la vie, à même de promouvoir la qualité du capital humain et en faire un levier du développement global du Maroc, conformément aux Hautes Orientations Royales, et en application des dispositions de l'accord-cadre 57-17 et des engagements contenus dans le programme gouvernemental ayant trait au développement de l'université marocaine.

https://aujourdhui.ma/actualite/enseignement-superieur-le-gouvernement-sonne-la-mobilisation

Chine: début du redoutable examen d'entrée à l'université pour 13 millions d'ados

Des parents émus accompagnent leurs enfants, le visage concentré, jusqu'aux grilles d'un centre d'examen à Pékin : la Chine entre samedi dans la période du "Gaokao", cet examen de fin d'études secondaires très compétitif.

A l'échelle nationale, ce sont environ 13,35 millions d'élèves qui se présentent à l'examen cette année, selon le ministère de l'Education. Un chiffre considérable, bien qu'en légère baisse par rapport à l'année précédente.

Le Gaokao représente "l'aboutissement de douze années de labeur intense", témoigne Madame Chen, tout en agitant un éventail devant sa fille, élève en terminale, qui relit ses notes une dernière fois.

Elle "a surmonté des difficultés, et nous aussi, en tant que parents", ajoute-t-elle.

"Mais je ne suis pas nerveuse, plutôt excitée. Je suis certaine que ma fille obtiendra de bons résultats."

Considéré comme l'un des examens les plus exigeants au monde, le Gaokao, ou "examen pour les études supérieures" en mandarin, évalue les élèves sur l'ensemble des connaissances acquises durant leur scolarité, à travers des épreuves de chinois, de mathématiques ou encore d'anglais.

Les résultats de cet examen déterminent en grande partie l'accès des candidats à l'enseignement supérieur, ainsi que le prestige de l'université qu'ils pourront intégrer.
Devant cet établissement du centre de Pékin, les professeurs et le personnel scolaire sont venus apporter leur soutien au premier jour de l'examen, brandissant des pancartes d'encouragement.
Certains candidats, vêtus de leur uniforme, semblent paniqués, à l'image de cette jeune fille serrant la main de sa mère, les larmes aux yeux.
https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20250607-chine-d%C3%A9but-du-redoutable-examen-d-entr%C3%A9e-%C3%A0-l-universit%C3%A9-pour-13-millions-d-ados

Comment les universités américaines répondent aux attaques de Trump

L'enseignement supérieur américain subit actuellement des pressions dignes de l'ère McCarthy. Comment y répondre ? Par la soumission, l'alliance ou la résistance ? Tour d'horizon.
Les universités américaines sont attaquées par Donald Trump. Jusqu'à présent, le gouvernement a retiré, ou menacé de retirer, plus de 12 milliards de dollars de financements fédéraux. Dans le supérieur, on licencie, on gèle les embauches, on ferme des laboratoires, tandis que Washington diligente ses enquêtes fédérales sur l'antisémitisme dans au moins dix campus. Les demandes de visas pour les étudiants étrangers ont tout bonnement été suspendues. Le président a tenu promesse. Comme il l'annonçait dans cette vidéo de campagne : « Nous allons éradiquer définitivement la folie antiaméricaine de nos institutions. » Pour Trump et ses alliés, les universités d'élite sont devenues des bastions de l'antisémitisme et des incubateurs de la pensée woke.

Après l'annulation de 2,2 milliards de dollars de crédits de recherche à Harvard et la suspension de 400 millions de contrats à Columbia, les dirigeants universitaires de tout le pays craignent que le gouvernement utilise l'arme financière pour contrôler les programmes, le recrutement des professeurs comme l'admission des étudiants. Le gouvernement a même suspendu 175 millions à l'université de Pennsylvanie, d'où sont notamment issus… Donald Trump et Elon Musk. « Ces contrats comprennent des recherches sur la prévention des infections contractées à l'hôpital, le dépistage de virus mortels, l'informatique quantique, les protections contre la guerre chimique », s'est alarmé James Larry Jameson, le président de « UPenn » dans une lettre ouverte, craignant que l'enseignement supérieur ne soit plus en mesure de promouvoir « l'intérêt général ».

"Nous allons éradiquer définitivement la folie antiaméricaine de nos institutions"
Donald Trump, président des États-Unis

https://www.philomag.com/articles/comment-les-universites-americaines-repondent-aux-attaques-de-trump